

## TAULIGNAN

*Drôme, canton de Grignan, arrond. de Nyons, 1 586 hab.*



Taulignan (Drôme). Chapelle Saint-Marcel, vue du sud-ouest après restauration.

La chapelle Saint-Marcel est bâtie sur un emplacement occupé depuis l'Antiquité. Certains éléments découverts sur le terrain sont conservés au Musée archéologique du Pègue. La partie la plus ancienne de l'édifice est l'abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four et couverte d'une toiture en lauzes ; sa construction peut remonter au XI<sup>e</sup> ou début du XII<sup>e</sup> s. Elle ouvre sur une nef unique, reconstruite et voûtée au XVI<sup>e</sup> s. Quatre gros arcs boutants, alors rendus nécessaires, rappellent ceux de Notre-Dame-du-Val-des-Nymphes à la Garde-Adhémar. Le portail de la façade occidentale remonte aussi au XVI<sup>e</sup> s., mais pour installer une croix au faîte du toit, on a réutilisé un fragment de colonnette surmonté de son chapiteau provenant de la construction romane. La Drôme offre de nombreux exemples de modestes et charmantes chapelles dispersées dans la campagne, mais Saint-Marcel de Taulignan offre des dispositions originales qui renforcent son intérêt. Sa façade occidentale est prolongée par deux murs. Celui du nord est encore conservé sur 4 m de longueur et 2,50 m de hauteur. Une banquette en pierre y était adossée ; ses pierres dispersées ont été remontées lors des travaux de nettoyage effectués en 1992. La même disposition, mur banquette, se retrouve au sud mais beaucoup plus ruinée. À l'ouest, un mur semi-circulaire, également avec une banquette de pierre adossée, complète le dispositif. Les vestiges d'un autre mur semi-circulaire à l'extérieur de l'abside de la chapelle paraissent corres-

pondre à un aménagement du même type. Ils ont disparu à une époque récente, de même que l'autel en stuc du XVIII<sup>e</sup> s. qui occupait l'abside. En 1992, la toiture, le chevet et les arcs boutants ont été remis en état avec la participation de la Sauvegarde de l'Art Français à hauteur de 20 000 F.

BIBLIOGRAPHIE

CARLIER (P.), MORIN (F.), *La Drôme romane*, 1989, p. 77.

E. C.